L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN. 18 AOUT 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI, 18 AOUT 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

L'Abeille du 1er Septembre.

Nous publierons mardi, 1er septembre, une Revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1890-91 à la Nouvelle-Orléans. Cette Revue renfermera tous les renseignements désirables sur les progrès de l'industrie, l'état des récoltes, le cours des valeurs publiques, etc.

Notre numéro du 1er septembre devant être tiré à un nombre considérable d'exemplaires et expédié dans toutes les directions, les annonces qui y seront insérées auront une très grande circulation. Nous croyons devoir appeler sur ce fait l'attention du commerce et des parties intéressées en général.

VENTES DE CE JOUR.

ParE. Curtis, au local rue Prytanée, entre Aline et Foucher, un lot de beaux meubles de maison et effets mobiliers.

Par Henry Storm & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

SUISSE.

Nous lisons, dans le *Temps* du 3 août:

La Suisse célèbre le sixième centenaire de la conclusion du traité d'alliance entre les cantons d'Uri, Schwyz et Unterwald, qui a été le germe du pacte fédéral.

Six siècles d'histoire, six siècles d'un développement continu et régulier, c'est assurément un beau passé. Telle monarchie parvenue, qui affecte, parfois, des airs de dédain à l'égard des institutions purement représentatives, serait fort embarrassée de produire des titres aussi vénérables. Si c'est la durée qui fait la légitimité—et il faut bien avouer qu'elle y est pour quelque chose et qu'elle ajoute beaucoup à la consécration du droit par—la Suisse républicaine peut invoquer, avec confiance, le bénéfice de ce principe, trop souvent revendiqué comme une sorte de privilège exclusif par les gouvernements autocratiques.

Ce n'est pas là un fait indifférent. Au milieu de l'expérience difficile tentée par la France—c'est-à-dire par un pays avec, derrière lui, une grande et glorieuse histoire dont il ne saurait, même s'il le voulait, et dont il ne voudrait, même s'il le pouvait, répudier la solidarité,—en présence des doutes plus ou moins sincères parfois émis sur le succès de cette grande tentative pour concilier la liberté, le régime parlementaire, la démocratie élective avec les conditions essentielles du gouvernement d'un grand Etat,—il n'est pas sans intérêt de constater le succès plus que séculaire d'une entreprise analogue, poursuivie, il est vrai, sur un théâtre plus modeste et dans des circonstances plus favorables.

Les six siècles de l'histoire helvétique, depuis que les pâtres des cantons primitifs conclurent, sur les bords du lac de Lucerne, ce pacte que la légende s'est plu à embellir de ses traits héroïques, constituent une précieuse démonstration.

Ils prouvent que, même dans l'Europe encore semi féodale du treizième siècle à son penchant, puis dans l'Europe du Saint-Empire romain des nations germaniques, enfin dans l'Europe des monarchies administratives des Bourbons, des Tudor, des Habsbourg, il y a en place au soleil pour un petit Etat fédératif, républicain, démocrate, à moitié protestant, c'est-à-dire pour un organisme en contradiction radicale avec le milieu historique. Ils prouvent encore que l'ordre est le fruit naturel de la liberté, et qu'il vaut la peine d'acheter son indépendance et son autonomie, fût-ce au prix des rudes combats livrés par les Suisses de Morgarten, de Sempach, de Morat et de Grandson, et quand on ne serait que pour posséder, en toute sécurité, les bienfaits d'un gouvernement stable et régulier.

Telles sont les réflexions que suscite, en foule, dans l'esprit du politique le spectacle, des fêtes simples et grandes que la Suisse se donne à elle-même dans cet incomparable décor du lac des Quatre-Cantons. Le lieu était tout indiqué, du moment qu'il s'agissait de célébrer cette alliance de 1291, dont les signataires n'avaient pas connu d'autre horizon que celui de ce lac, de ces montagnes, de ces prairies, où la nature semble avoir voulu réaliser la sobre et majestueuse grandeur, seule convenable au berceau des libertés d'un peuple et d'un monde.

Dans le voisinage immédiat, le touriste qui ne cherche pas seulement, en Suisse, le banal plaisir de courir les sites, peut encore assister, dans les prairies d'Uri ou sur les Alpes d'Unterwald, à l'un des spectacles les plus vénérables que puisse nous présenter notre continent. L'illustre historien anglais Freeman, dans son petit volume si riche de pensées et de faits sur la Constitution britannique, a peint, en traits inoubliables, ces assemblées populaires, ces *Landesgemeinde*, où s'exerce encore le gouvernement direct et quasi patriarcal des champs de mai, où Tacite reconnaîtrait, sans peine, les comices décrits dans son *de Moribus Germanorum*, et où se rencontrent et se confondent l'*Ecclesia* des Hellènes et le *Folkmote* des Anglo-Saxons.

Ces souvenirs font, en quelque sorte, l'arrière plan sur lequel se déroulent les cérémonies de ce jour. Les magistrats fédéraux et cantonaux, le peuple, célèbrent, avec un patriotique orgueil, cette grande date. Comme les cantons de la Suisse primitive sont catholiques, le clergé qui participe à ces fêtes, qui les consacre de sa présence, est celui là même qui se trouvait en butte, il y a quelques années, aux mesures brutales d'un Kulturkampf copié ou plutôt parodié sur celui de l'Allemagne bismarckienne. Il ne pouvait y avoir de preuve plus sensible du retour de la paix confessionnelle.

Ce serait, toutefois, manquer à la vérité que de ne pas signaler quelques ombres légères au tableau que nous venons de tracer. La Suisse, assurément, est un pays heureux. Les grosses difficultés, les grands périls, semblent lui faire défaut. Elle n'en a pas moins ses légitimes soucis.

Le radicalisme, qui y est maître, n'a pas, sans doute, les incorrigibles illusions, les irréparables ignorances de certains de ses congénères. Il n'en a pas moins la main assez lourde, parfois. Il précipite, un peu trop, un mouvement vers le centralisme, que déplorent et redoutent ceux qui voient dans le fédéralisme le palladium des libertés helvétiques. Il a, parfois, d'étranges indulgences, comme tout récemment, pour cette inexcusable révolution du Tessin.

On peut espérer que, retrempée dans le souvenir de ses glorieuses origines, la Suisse saura poursuivre sa voie en continuant de donner au monde le rare et bienfaisant spectacle d'une démocratie pacifique, libérale, conservatrice, respectueuse de tous les droits, et associant, indissolublement, le culte du passé au souci de l'avenir.

Dans le sermon que le chanoine Marty a prononcé aux fêtes de Schwyz, il s'est exprimé ainsi:

La liberté républicaine nous est chère, mais cultivons aussi la simplicité républicaine et la pureté des mœurs. Au milieu des peuples asservis et des Etats monarchiques, le peuple suisse n'est soumis à aucun potentat: la Suisse est un Etat libre: son peuple est un peuple libre!

Comme M. Marty est l'aumônier de la garde pontificale suisse, ces paroles ont été très remarquées.

CHEMIN DE FER EAST LOUISIANA.—La Direction du chemin de fer East Louisiana, dans une réunion spéciale, tenue à Covington, Lne, nommé M. E. Martelli secrétaire et trésorier de la Compagnie. M. Martelli est bien connu de ceux qui, engagés dans le commerce de bois de l'île de Cube et du Mexique, font des affaires avec la grande Compagnie Poitevant et Fabre.

Cette Compagnie fait, en ce moment, construire, ici, dans ses ateliers, un colossal "car mouton."

Le surintendant, E. S. Ferguson, affirme qu'elle peut exécuter toutes les constructions, toutes les réparations, à la Nouvelle Orléans, aussi bien et à aussi bon marché que partout ailleurs. Elle commence, lundi, la construction d'un "car" réfrigérant, pour l'usage de la Compagnie de Glace d'Abita, et elle compte l'achever en quinze jours, tout au plus.

Il n'y a pas d'infection scrofuleuse qui puisse résister au pouvoir purifiant de la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 15 août:

Nous venons de faire une tournée dans la paroisse Plaquemine. Nous avons descendu le fleuve par le chemin de Nouvelle-Orléans et Golfe, et nous l'avons remonté par celui de la Nouvelle-Orléans, Fort Jackson et Grande Ile, visitant ainsi les deux rives. Nous pouvons dire, qu'en bloc, la récolte de cannes est meilleure que partout ailleurs, dans l'Etat. Le plant vaut mieux, en moyenne. Les souches sont excellentes, et les deux ont plus de hauteur que dans les autres parties de la région sucrière.

La culture des légumes augmente chaque année; elle gagne, de plus en plus, vers la ville, et occupe maintenant des terrains qui étaient restés incultes depuis bien des années. On n'y faisait ici et là que des paturage; aujourd'hui, on y fait du jardinage. Les revenus en sont beaucoup plus élevés. A l'acre on en tire davantage que de la canne. Sur une distance de 10 milles, à partir des limites inférieures de la ville (abattoirs), le sol est consacré à la culture des légumes. Au nombre de nos meilleurs jardiniers, nous citerons MM. B. F. Fleitas et le capitaine Ben Story. Le premier des deux fait d'excellentes affaires; tous les jours, pendant la saison convenable, il envoie, sur le marché, une quantité de charrettes de légumes, qui y sont vendus en gros.

Le capt. Story s'occupe maintenant beaucoup moins de légumes; il donne la préférence aux foins.

—Dans la paroisse St Bernard, l'habitation Poydras est une des plus prospères de la basse côte, si ce n'est de l'Etat. Propriété de la "Poydras Planting Co.," dont le col. T. D. Hill, de la Nouvelle-Orléans, est président, et M. G. E. Gillis, le gérant, elle a fait d'énormes progrès, au double point de vue de la culture et de la fabrication. Sous ces deux rapports, elle est arrivée presqu'à la perfection; elle travaille, non seulement ses cannes, mais celles qu'elle achète aux environs. Sa récolte actuelle est superbe; d'après toutes les apparences, le rendement sera égal à celui de l'an dernier.

—M. Théo. Meyer, autrefois de la paroisse Iberville, a acheté de M. Michel Frank, l'habitation Carnarvon, au dessous de Poydras. Il y a construit des bâtisses considérables, qu'il a recouvertes d'ardoises; il a mis en exploitation des terres restées, jusqu'ici, incultes; il y a planté un grand nombre d'orangers et d'autres arbres fruitiers; il a créé un vaste jardin aux légumes. Il fait du riz, du maïs, et a fort bien réussi la première année. En 1890 91, il a beaucoup augmenté ces cultures, encouragé qu'il était par la construction d'une solide levée, œuvre des ingénieurs de l'Etat. Il a commencé aussi la culture de la canne, et il est à la veille de couper son riz.

—M. Kernochan, un de nos plus habiles planteurs sucriers, augmente, sans cesse, son exploitation agricole. Il ne s'est pas trompé en louant à M. Frank l'habitation Orange Grove, par un bail de six ans. Il y a, cette année, une belle récolte, et M. Benito Ojeda, qui y conduit les travaux, s'y montre aussi bon cultivateur de la canne que des fruits.

M. Kernochan a aussi acheté Mon Plaisir, qu'il a ajoutée à son autre propriété Scarsdale. Tout cela fait une magnifique habitation, admirablement dirigée par M. *Geo. Mann.*

—Sur St Clair, M. Geo. Garr a, comme à l'ordinaire, une bonne récolte. C'est une des propriétés qui rapportent le plus de l'Etat. M. Garr a eu l'heureuse idée, il y a longtemps déjà, d'installer, chez lui, un appareil Rillieux; c'est de là que viennent ses succès, qui ne se ralentissent pas.

Sur Stella, M. Simpson Horner a une beaucoup plus belle récolte qu'à l'ordinaire. Ses orangers sont superbes, et la propriété est protégée par une nouvelle levée.

Sur Mary, M. S. R. Mathé a augmenté sa culture de la canne; il en aura beaucoup à vendre à la tonne, cette année.

Promised Land a dépassé, cette année, toutes les espérances de son propriétaire. M. D. C. McCann. Les cannes y sont toujours d'une beauté uniforme. Il y a trois causes à tous ces succès: 1. La terre est riche; 2. M. McCann a assez d'argent pour y faire toutes les améliorations qu'il désire; 3. il a un très habile gérant, M. Chapron. Promised Land est une mine d'or.

Linwood, autrefois habitation sucrière, a été transformée en orangerie, par M. E. L. Lotroph, dont la propriété voisine, Greenwood, égale, certainement, au point de vue de la culture de l'année, Promised Land, dont nous venons de parler. Depuis l'incendie de sa sucrerie, M. Lothrop vend ses cannes, à la tonne, à qui lui en donne le meilleur prix.

Fanny a toutes les allures de devenir, de nouveau, une habitation sucrière, M. T. P. Desley, le locataire de la Banque des Citoyens, augmente, tous les ans, la culture de la canne. Il a, aussi, cette année, un beau champ de riz. Il a, également, loué l'habitation Barbridge, située à quelques milles plus bas, à MM. Harpel et Davis. On y voit un beau champ de cannes.

La Planting Company, de Belair, a une récolte remarquablement belle; il y a bien des années qu'elle n'en a eu de semblable. Une partie de l'habitation est cultivée, à la part, par des tenanciers blancs, qui vendent leurs cannes à la tonne. Au nombre de ces tenanciers nous trouvons M. F. S. Génère, qui, l'an dernier, sur 80 acres, a fait une moyenne de 4,500 livres de sucre à l'acre.

Plus bas encore, sur Fairview, on fait du riz. Cette année, la récolte n'en sera pas aussi abondante que par le passé.

Encore plus bas, vient l'habitation d'un homme de couleur, le juge R. Gordon, qui améliore et grandit, augmente, sans cesse, sa culture de la canne. Depuis la guerre, la propriété lui appartient. Cette année encore, il aura un excellent rendement.

—A partir de l'habitation Burbridge, ancienne propriété L. Forsythe, il n'y a plus de sucrerie régulière; on ne fait plus guère que du riz.

Ste-Sophie a une belle récolte de riz; seulement elle est un peu en retard.

L'ancienne habitation Harlem est une des anciennes habitations Bradish Johnson, qui cultivent surtout le riz. Elles sont principalement exploitées par des tenanciers.

M. B. Savoie est un grand partisan de la variété des cultures; il a un champ de riz très beau et très bien soigné; un peu de cannes, qu'il vend à la tonne, beaucoup de légumes, de maïs, et un superbe troupeau de bestiaux.

Viennent ensuite les orangeries du Dr Hébert et de l'honorable E. Howard McCaleb, un peu au-dessus de Pointe-à-la-Hache.

M. Mevers et autres ont aussi de petits vergers, dont les arbres sont chargés de fruits. Mais quand les propriétaires ont dans leurs orangeries des arbres morts, pourquoi ne les enlèvent-ils pas, pour les remplacer par de nouveaux, parfaitement sains, qui rapporteraient bientôt?

A partir de là, sur une distance de 10 milles, jusqu'à l'habitation Bohemia et au terminus du chemin de fer Nouvelle-Orléans et Golfe, c'est une vaste plaine de riz, qui est encore vert, en grande partie, et paraît être en retard.

—A cinquante milles de la Nouvelle-Orléans, s'élève la nouvelle Maison de Cour de Plaquemine. Il est étonnant qu'il ne se soit pas formé, là, un centre important d'affaires. N'est-ce pas une chose étrange que cette paroisse, qui a 100 milles de longueur et est très riche, n'ait pas une seule localité incorporée?

Il y a cinq ans, Nairn était la dernière habitation sucrière, sur la rive ouest; elle fut alors vendue, en terrains, par MM. Grant et Hynson, pour être transformée en orangerie. On y reprend actuellement la culture de la canne. M. H. Durtman, l'ancien gérant de Magnolia, a acheté une partie de cette propriété. A la culture de l'oranger, il ajoute celle de la canne.

Il enverra ses cannes à l'ex-gouverneur Warmoth, à 13 milles de là, par le chemin de fer New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle. D'autres planteurs s'apprêtent à suivre son exemple.

Les orangeries qui s'étendent de Nairn jusqu'au-dessous de Tropical Bend, sont, à quelques exceptions près, en excellent état. C'est, sans contredit, la région qui produit les plus beaux orangers de l'Union. On ne peut rien comparer à l'orangerie de M. Bradish Johnson, qui contient 10,000 orangers en plein rapport. Lors de la terrible gelée de Janvier 1886, alors que tous les arbres des autres vergers avaient été tués, pas un seul arbre de l'habitation Bradish Johnson, ne fut attaqué. Chaque année, la récolte s'y vend de $20,000 à $40,000—prix qu'elle a atteint l'an dernier.

—Sur la rive Ouest, les terres ne sont pas sujettes aux inondations—comme celles de l'autre rive—par conséquent, les récoltes de riz y sont plus certaines. Il en résulte que ce grain a, peu à peu, empiété sur les orangers. Les deux cultures ne peuvent guère s'accorder, attendu que l'oranger exige un drainage parfait.

Il n'y a peut-être pas de région plus propre à la culture des légumes que la rive ouest du Mississippi. Ce n'est, en réalité, qu'un vaste jardin. A présent, les légumes s'expédient par claires-voies ou par barils; bientôt, les envois se feront par wagons de chemins de fer. La ligne de New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle sera le grand facteur de cette révolution.

A trois mille au dessus du canal Socola, le long du chemin de fer, se trouve l'orangerie Warmoth, dont le produit se vend $6,000 par an. L'orangerie est très bien drainée, ainsi que la plus grande partie des champs de cannes. L'habitation Warmoth est un véritable modèle du genre. L'ex-gouverneur y a deux batteries de diffusion admirablement outillées, et il n'est pas un perfectionnement nouveau qu'il n'adopte, immédiatement, avant tous les autres. Au nombre des heureux voisins dont M. Warmoth achète les cannes $5 la tonne, il faut citer le Dr Bellon, qui est un excellent planteur, en même temps qu'un habile médecin.

Sur Woodland et Pointe Céleste, les deux habitations sucrières de M. Bradish Johnson, on a fini de sarcler. Toute la récolte est en bon état.

La propriété du capitaine Jack, autrefois Mannsell White, est maintenant presque toute entière cultivée en riz. Elle vient de passer entre les mains de M. Paine, qui y a 735 acres de cannes superbes, mais elles ont été endommagées, le vendredi de la semaine dernière, par un ouragan. Le sarclage s'y est terminé dans des conditions favorables. M. Paine n'emploie que des Italiens, dont il est enchanté.

Deer Range où il y a de fort beaux orangers, appartient, aujourd'hui, à l'asile des orphelins, auxquels cette propriété a été laissée par testament par Mme Daugherty.

Après les rizières des familles Conrad, McCormick et autres, viennent sur la même rive, les habitations sucrières de l'hon. T. S. Wilkinson. Myrtle Grove, on le sait, a été inondée, l'an dernier, mais on y a creusé, de nouveau, les fossés, relevé les barrières, réparé les "cabins." La récolte de cannes y est déjà bonne. L'an prochain, la terre y aura doublé de valeur, à cause des dépôts précieux qu'y a laissés l'inondation.

Ste-Rosalie a aussi une belle récolte de cannes, qui sera, cette année, comme à l'ordinaire, transportée et travaillée sur Myrtle Grove.

Alliance, que dirige également M. Wilkinson, a souffert des eaux de la crevasse Ames, mais a été sauvée par les arrière-levées.

Dans le district inondé, Star a un peu de cannes et un assez beau champ de riz.

Live Oak Grove ne s'est pas encore relevée de la terrible inondation; il y a 10 ans.

Mme Packard avait des champs de cannes. Tout a été perdu; il ne lui reste qu'un peu de riz.

Dans le village de couleur, Oakville, presque tout a été détruit.

Cedar Grove, qui est restée longtemps en ruine, se relève depuis qu'elle a été achetée par M. James Wilkinson.

Nous avons déjà parlé des pertes essuyées par MM. G. P. Anderton et J. P. Kearney, sur Concession et Belle Chasse, par suite de l'invasion des eaux de la crevasse Ames. M. Anderton n'a sauvé que 40 acres de cannes, et M. Kearney, 140. Il faut y creuser, de nouveau, les canaux et les fossés et, surtout, entourer les deux propriétés de fortes levées.

TRISTE HISTOIRE.—Des passants ont trouvé, récemment, dans un terrain vague, près le quai de la Gare, à Paris, le cadavre d'une jeune femme de vingt-trois ans, les vêtements souillés de boue et en lambeaux.

On ne releva sur le corps, qui était d'une maigreur effrayante, aucune trace de violence.

L'enquête établit qu'on se trouvait en présence d'une femme D...., demeurant quai de la Gare. A la suite d'une querelle violente avec son mari, elle avait quitté le domicile conjugal. Elle était partie sans un sou, et n'osant aller demander l'hospitalité à ses parents, elle erra dans Paris, trop fière pour tendre la main, trop vertueuse pour se vendre.

Finalement, épuisée par la faim et par la fatigue, elle vint se réfugier dans le terrain vague où on l'a trouvée morte le lendemain.

ITALIE.—CONSTRUCTION D'UNE BATTERIE FORMIDABLE DOMINANT BRIANÇON.—On lit, dans la *Gazette Piémontese*:

Parmi les effets de la visite que le général Pelloux vient de faire à nos ouvrages de défense sur la frontière alpine, on peut noter la construction projetée d'une batterie qui devra dominer toute la chaine des forts entourant Briançon, une des places les mieux défendues de France.

Cette batterie coûtera cher, car la nature âpre du mont Chaberton, pointe qui domine le mont Genèvre, et sur laquelle on veut la construire, exigera de très longs travaux. Cependant, on espère en avoir fini pour l'hiver prochain. Il faut rappeler que les Français ont déjà maintenant sur le mont Janus, précisément sur une pointe très élevée qui regarde le Chaberton, une formidable batterie desservie par une voie carrossable de six heures de parcours, qui joint directement la cime du mont à Briançon. Les canons de cette batterie couvrent complètement la route du mont Genèvre dans sa partie italienne. Notre batterie nouvelle sera donc construite pour neutraliser l'action de cette autre.

ENFANT TUÉ PAR UN SINGE.—Un horrible accident est arrivé, dernièrement, sur les bords de l'Arc, près Aix, France. La famille Lavielle, composée du père, de la mère et de deux enfants, était allée, selon son habitude, passer la journée de dimanche sur les bords de la rivière de l'Arc. Ils avaient eu la fâcheuse idée d'emmener avec eux un gros singe, arrivé depuis peu, d'Afrique, mais comme cet animal paraissait dangereux, on avait eu la précaution de l'attacher à un arbre.

Le quadrumane fut bientôt oublié. Les femmes étaient occupées à laver du linge, les hommes à la pêche, et le plus jeune enfant, âgé d'un mois, avait été imprudemment laissé endormi, couché à l'ombre d'une petite charrette.

Le singe profita de cet abandon général pour se détacher, puis, s'approchant tout doucement, du bébé endormi, il se jeta sur lui et lui ouvrit le crâne à coups de dents et à coups d'ongles. On accourut aux cris de la petite victime, mais il était trop tard. Quant au singe, qui avait pris la fuite, il fut retrouvé et tué d'un coup de fusil.

SAINT SIÈGE.—A PROPOS DE L'ARTICLE DE M. CRISPI.—L'*Osservatore Romano*, organe du Vatican, attaque vivement M. Crispi, au sujet de son article de la *Contemporary Review*.

L'amateur même des choses, l'association des idées et l'enseignement de l'histoire empêchent, dit-il, de séparer le Vatican de la France, c'est-à-dire la mère universelle des peuples de sa fille aînée, qui sera toujours l'Eglise, du tuteur, à travers toutes les vicissitudes, avec elle et par elle, grâce à la Providence, son égide et son bras.

Les Maux de Tête, la Constipation, les Hémorroïdes sont radicalement guéris par l'emploi judicieux des Pilules d'Ayer.

BOULAS—Décédé ce matin, lundi, 17 août 1891, à 11 heures 20 minutes, SYLVAIN BOULAS, âgé de 76 ans, natif de France. Les amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, mardi, à 4 1/2 heures. Le convoi partira de sa demeure, No 199 rue Royale, entre Ste-Anne et Dumaine.

VENGEANCE D'UNE BOSSUE.—Malgré ses cinquante huit ans, une blanchisseuse de la rue du Temple, Paris, Augustine P..., n'a pas encore renoncé à l'amour.

Ses voisines, jalouses de la voir s'afficher, chaque jour, au bras d'un garçon boucher, Louis S..., âgé de dix-neuf ans, résolurent de lui jouer un vilain tour pendant qu'elle goûterait, avec son jouvenceau, à Juvisy, le charme d'un tête-à-tête champêtre.

Augustine étant bossue, elles confectionnèrent, pour contrefaire son infirmité, un énorme polichinelle, qu'elles suspendirent à l'intérieur de sa chambre, derrière la porte d'entrée. Quand la blanchisseuse rentra, les deux pieds du mannequin vinrent la frapper au visage. Dans sa terreur, elle ne se rendit pas compte de la farce qu'on lui avait jouée, et porta plainte au commissariat de M. Martin, qui, croyant avoir à faire les constatations usitées en pareil cas, se rendit chez elle. Les voisines, voyant la confusion d'Augustine, rouge de colère, s'amusèrent beaucoup de l'expression navrée de sa physionomie.

La bossue jura de se venger, et retourna, le lendemain, au commissariat, où elle se plaignit que, non contentes de lui avoir joué cette sinistre farce, ses voisines l'avaient dévalisée.

Elle désigna même une fille de salle, Marie N...., demeurant dans le même immeuble.

Se voyant accusée d'une action si noire, Marie N.... se rendit chez la blanchisseuse pour lui demander des explications.

"Ah! tu n'es pas contente! cria la bossue. Eh bien! attends; je vais te satisfaire, moi!"

Et, prenant un fer rouge, elle l'appliqua sur le visage, le cou et les poignets de la domestique, qui, grièvement brûlée, s'enfuit en poussant des cris terribles.

Augustine P.... s'est vue, en conséquence, dresser procès-verbal pour blessures volontaires.

ESPAGNE.—LE TRAITÉ DE COMMERCE AVEC LES ETATS-UNIS.—La *Gaceta* a publié le décret royal relatif au traité de commerce entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Ce traité est divisé en deux parties: l'une, transitoire, qui entrera en vigueur le 1er septembre, sauf en ce qui concerne les blés et les farines, auxquels le traité ne sera applicable qu'au 1er janvier 1892: l'autre, définitive, qui entrera en vigueur le 1er juin 1892.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass. "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

INSTITUTIONS.

INSTITUT MARKEY-PICARD

372 Avenue de l'Esplanade, N. O.

Pensionnat et Externat pour jeunes filles et Ecole primaire pour petits garçons.

Réouverture des classes Lundi, 1er Septembre. Pour informations ou Prospectus s'adresser à l'Institut.

12 août—2ae Dim.Mer.Jeu

Académie des Dames Ursulines.

Nouvelle-Orléans.

La 16e réouverture des classes de cette célèbre Institution aura lieu, cette année, lundi 7 septembre. Les élèves y trouvent tous les avantages d'une éducation distinguée, solide et religieuse. L'Anglais y est enseigné aussi parfaitement que le Français, non seulement par théorie, mais également par pratique, et la plus grande attention est donnée à la santé et au confort des élèves.

La musique y est cultivée avec un soin spécial.

Pour plus de renseignements, s'adresser à RÉV. MÈRE SUPÉRIEURE, Boîte 93, Nouvelle-Orléans, Lne.

16 août—3 dim

UNIVERSITE TULANE

De la Louisiane.

L'Université Tulane comprend le Collège, l'Ecole Supérieure, le Collège Mémorial H Sophie Newcomb pour jeunes femmes, Départements de Loi et de Médecine. Le Collège à quatre cours parallèles: Classique, Littéraire Scientifique et de Génie. Il y a aussi un cours spécial d'électricité. La prochaine session annuelle des Départements Académiques inclus le Collège H. Sophie Newcomb commencera le 1er octobre. Le Département de Loi s'ouvrira le 16 novembre. Le Département Médical le 19 octobre.

Pour des catalogues, s'adresser au Secrétaire de l'Université, Salle Tulane.

WM. PRESTON JOHNSTON, Président.

2 août—3m

COLLÈGE JEFFERSON,

Paroisse St-Jacques, Lne.

SOUS LA DIRECTION DES PÈRES MARISTES.

situé à College Point, sur les rives du Mississipi, à 60 milles en amont de la Nouvelle-Orléans avec laquelle il est en communication toutes les heures par bateaux à vapeur ou les trains des chemins de fer de la Vallée du Mississipi et du Texas Pacific.

Conditions modérées.

La session commence le 6 octobre. Pour renseignements, s'adresser au Très Rév. THOMAS HENRY, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne.

26 juillet—3 oct

Wm. Bogel, Prés. Thos Pickles, V.-Prés. W. W. Birchfield Sec.

RUE DU CANAL, 111,

BOGEL DRUG Co., Limited,

Chimistes Pharmaciens,

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlett.

☞ Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67.

31déc—☞

SOARDS'

1891 NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

30 fév—

Office People's Ice Manufacturing Company.—Une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie sera tenue le 1er septembre, au bureau de la compagnie, coin des rues Julia et Fulton.

EMILE KUNTZ, Président.

LÉON SÉRÉ, Secrétaire.

31 juil—1m—21 par sem

JOHN D. BURGHARDT, Plombier et ajusteur de tuyaux de vapeur et de gaz, bronzeur, 163 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, Lne.

Marchand de: Lustres globes, branches, baignoires, lavabos, lavoirs de cuisines et d'offices, tuyaux de jardins, dévidoirs de tuyaux, stoves à vapeur, huile et gaz, tuyaux de plomb et bordés de ferblanc. Prix modiques, une spécialité.

31mai—6m—dim.jeu

Avis.

Le Dr C. Testut prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St-Pierre, No 154, près Remparts, son Punaisicide Liquide—Bed Bug killer and Egg Destroyer. Toutes ses bouteilles portent sa propre signature. 12 août—

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS,

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

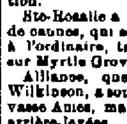
Produits des campagnes et de l'Ouest

126 RUE TCHOUPITOULAS.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de PAUL N. VERNEUILLE, Seul Agent, 129 rue Royale, coin Toulouse.

8 juil—6 m



VER SOLITAIRE

Cure absolument garantie. Traitement: environ 2 heures, sans jeûne ni trouble.

Dr DAVID,

57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultations gratuites.

Cures sans médecines.

Anémie, Rachitisme, Constipation, Hémorroïdes, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies nerveuses, Hernies, Paralysie, Rhumatisme, Difformités, guéris par un nouveau système de Gymnastique médicale et de massage, applicable à tous les âges et dont le Dr David est l'auteur. Venez prendre connaissance des certificats des cures effectuées. Consultation gratuite.

7 mars—1an

Machines à Gaz,

Système portatif et souterrain les meilleures, les plus simples et les moins coûteuses. Aussi, les meilleurs poêles (stoves) à vapeur et à huile, ainsi que tous les accessoires de lampes. Gazoline (spécialité) livrée. Ordres par la poste franco de port, Téléphone, 76. Magasin nouveau et fabrique, 166 rue du Camp, près Girod.

J. J. PAQUETTE,

16 août— Autrefois de la rue de Chartres.

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 6 onces 60 sous.

Rue St-Pierre, 154, près Remparts

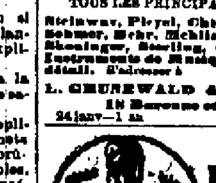
$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD

& CIE. Limitée.

PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!

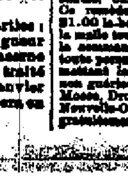
Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Michlin, Fischer, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.

24janv—1 an



Cure assurée d'hémorroïdes de tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cutanées, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district

1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

ACHETEZ VOTRE

Papier à tapisserie. Papier à tapisserie.

Papier à tapisserie. Papier à tapisserie.

Tapis, Nattes, Toiles-Cirées, Stores de fenêtres, Rideaux de dentelle, Rugs, Tringles à Rideaux, etc.

LEOPOLD LEVY,

133 RUE DU CANAL.

LE MAGASIN DE TAPIS LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE

13oct1890—1an—DMaJ

TOUJOURS A LA TÊTE.

New Orleans Brewing Association.

STOCK DE LAGER.

Bière de huit mois spécialement brassée d'après les méthodes les plus améliorées et de Houblon de Bohême le plus fin et de Seigle de choix.

NOS MARQUES SPÉCIALES SONT:

Lafayette Brewery	"VIENNA"
Pelican Brewery	"VIENNA"
Southern Brewery	"KAISER"
Southern Brewery	"WALDSCHLOESSCHEN"
Crescent City Brewery	"KAISER"
Louisiana Brewery	"PILSENER"
Weckerling Brewery	"PILSENER"

PRIX NEUF PIASTRES LE BARIL.

Capacité de nos Brasseries, Un Demi-Million de Barils par an.

1er août—1m

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LÉON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov 90—1 an—dim mer jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

17nov 90—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept 90—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans

Plus de $10,600,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1jan 91—1 an

L'eau Empoisonnée!

Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des

Citernes mal entretenues,

La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville, tandis que celle des

Citernes nettoyées

—Par la—

SEDIMENT Machine Co.

35 rue Union, coin Carondelet. Nouvelle Orléans Lne.

Est pure et saine.

Que vous vous absentiez ou demeuriez en ville, faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.

Ordres exécutés promptement.

27 juin—3 mois

New Orleans Brewing Association.

Peter Blaise, Président, H. P. Dietmann, Vice-Président Ernest Pragst, Secrétaire.

BUREAUX:

No 194 RUE COMMUNE,

NOUVELLE-ORLEANS.

21 août—1 an dim

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dès à mes recherches consciencieuses: j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans Bétherie.

Voici le moment où je avais lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de détruire ces œufs empoisonnés partout où ils se sont comme incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que j'ai continué à trouver mon Bed Bug Killer, et Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.

26 fév— Dr. C. TESTUT.

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de molets artificielles.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transfèrera ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRÈS DAUPHINE.

A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

25 août—

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans,

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour la maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations à termes une spécialité.

30 m—

Agence d'assurance non compact de JAMES PREVOST, 135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PRÉVOST.

18 août—1 an—dim mer ven

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERES.

Bachelier ès-lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du Franco-Louisianais de la Nouvelle-Orléans, de l'Independant de New York, du Trait d'Union de Mexico.

Ml. Emile Seres, ancien comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mauge, enseigne des termes de Libre ou des comptabilité... aussi en Anglais qu'en Français. Entre 138 Rampart street.

30 av—

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 o 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

WEST END.

Great Southern Military Band de Quarante Célèbres Artistes

—Sous la conduite du—

PROF. GEO. A. PAOLETTI.

Un Louisianais né à la Nouvelle-Orléans commence un engagement de trois semaines le 2 août. Le Prof. Paoletti vient d'arriver d'une grande tournée dans le l'Est et dans le Nord-Ouest, où il a eu un succès sans précédent.

Le PROF. PAOLETTI n'est pas seulement un célèbre chef du CONSERVATOIRE DE PARIS, mais un soliste sur le co net connu dans le monde entier.

Sa bande est composée principalement de musiciens d'ici de talent. Le trait marquant de ce corps de musiciens est l'engagement du Prof. Jose Gonzales, le célèbre cornettiste solo ou bain de la Bande de P. S. Gilmore renommée à Coney Island. Il vient avec le consentement de grand chef d'orchestre P. S. Gilmore.

2 août—

GRAND FESTIVAL

—ET—

—Exhibition Pyrotechnique,—

—AU BÉNÉFICE DES—

Professeurs des Ecoles Publiques.

—AUX—

FAIR GROUNDS,

Les 30 et 31 Août 1891.

Sous les auspices de l'Ordre des Fils Patriotique d'Amérique.

Courses, Amusements, Jeux. Grand Concert Champêtre Manœuvres Militaires et Bal.

PROGRAMME.

Dimanche, 30 Août.

1 heure P. M.—Arrivée du Comité des préparatifs et ouverture de la fête par le Président d'Etat des P. O. S. of A., J. N. W. OTTO.

"America"—Musique instrumentale par l'orchestre.

Adresse—"Le Professeur des Ecoles Publiques," par R. E. Moise, Esq.

"Star-Spangled Banner"—Par l'orchestre.

COURSES

commençant à 3 heures P. M., précises.

Première—Course de mulets—Un mille, les mulets devant être entrés et conduits par des membres seulement; chaque Camp entrera un mulet. Le Camp qui ne fera pas d'entrée et qui ne partira pas, le Président sera mis à l'amende de $10. Prix, une magnifique insigne de l'Ordre en or.

Deuxième—Course à Pied—Pour membres 100 yardes. Prix, insigne de l'Ordre en or.

Troisième—Gratuit pour toute course au trot—Mille heats 2 dans 3, trois ou plus à entrer et partir; prix $40; premier cheval $35, second $15, prix d'entrée 10 pour cent de la bourse. Chevaux aveugles pas admis.

Quatrième—Course de chèvres—Gratuit pour tous, 200 yardes, prix, wagon de route.

Cinquième—Course de poney—14 mains et au-dessous; un mille; prix, $10.

Sixième—Course au trot de mulets avec harnais—Un mille, trois ou plus à entrer et partir; prix, $10.

Septième—Course de bicycle—Un mille handicap, prix, médaille d'or.

Jeu de baseball—Bourse, $15.

Jeux d'enfants—Prix convenables.

Exercice de compétition individuelle—Prix magnifique médaille d'or.

Grand concert instrumental et bal dans la bâtisse principale et sur la plateforme.

Deuxième jour, lundi 31 août

Les courses devant commencer à 3 heures précises.

Première—Course à l'amble au harnais; 2:50 classe, un mille, 2 dans 3 trois ou plus pour entrer et partir. Prix $50 premier cheval $35, second $15 Droit d'entrée 10 pour cent de la bourse. Les chevaux aveugles ne sont pas admis.

Douzième—Course de fiacre; un mille, trois ou plus pour entrer et partir. Prix $10.

Troisième—Course à l'amble de ponies au harnais; 2-minute classe, un mille, 2 dans 3 trois ou plus pour entrer et partir. Prix, $50, pour le premier $30 pour le second $15 pour le troisième $5 Prix d'entrée, 10 pour cent de la bourse.

Quatrième—Course à deux chevaux, un mille, trois ou plus pour entrer et partir. Prix, $20, premier, $20 second, $5.

Cinquième—Course de garçons à pied cent yardes. Prix, Un porte-plume et une plume en or.

Sixième—Course de mulets, un mille, trois ou plus pour entrer et partir. Prix, une jolie selle et bride donné par Baker, Sloe & Co.

Septième—Course d'hommes gras, pour les membres seulement, cent yardes. Prix, un badge en or de l'ordre.

Huitième—Course de laitiers aux trots et aux traits dans d'a charrettes à lait un mille. Prix, $20. Prix d'entrée, 10 pour cent de la bourse, trois ou plus pour partir et entrer.

Jeu de Baseball—Bourse, $15.

Jeux d'enfants—Des beaux prix.

Company Competitive Drill—Prix, Un drapeau américain.

Parade en uniforme par les compagnies qui visiteront la ville.

FEU D'ARTIFICE—45 pièces.—Le plus grand display de feu d'artifice qu'on ait encore vu à la Nlle-Orléans.

On dansera dans la grande salle et sur la plateforme.

Toutes demandes devant être faites à G. W. McDuff, sa Association et St André J. N. W. Otto, coin Remparts et Gravier, ou au P. O. S. of A. Hall, No 90 rue du Camp, coin Natchez, 3me étage, avant le 29 août, à 12 P. M., quand toutes les entrées seront closes. Le prix d'entrée devant accompagner chaque application.

Juges—Hon Thos Agnew, Capitaine Bat Galvin, Wm Miller, Esq.

Juges du temps—Capitaine John Fitzpatrick, Wm E. Mandeville, Esq., G. W. McDuff, Esq.

Les prix suivants seront accordés pour la vente des billets:

A l'organisation vendant le plus grand nombre de billets, pas moins de $100, un drapeau américain en soie sera donné

Au professeur d'Ecole Publique vendant le plus grand nombre de billets, pas moins de la valeur de $100, un voyage à Chicago.

A l'élève de l'école vendant le plus grand nombre de billets, le retour ne devant pas être moins que le double de la valeur du prix. Premier prix, montre en or, deuxième prix, médaille d'or; troisième prix, médaille d'argent.

L'élève qui vendra le plus grand nombre de billets, le montant n'étant pas moins du double de la valeur des prix: premier prix, montre en or, second prix, médaille d'or, troisième prix, médaille d'argent.

Les élèves des écoles publiques qui désireront prendre part aux prix ci-dessus pourront obtenir des billets de leurs professeurs, et ils seront requis de faire leurs retours aux professeurs vers ou avant le 27 août, à 3 heures p. m.

Les professeurs des écoles publiques pourront obtenir des billets à vendre de l'Hon. Warren Easton, 142 rue Clio; Mlle E. M. Chevallie, 148 1/2 rue Mandeville; ou de Geo. Ritter, commis, 80 rue du Camp, troisième étage.

Les enchères pour les privilèges seront reçues par J. G. Strodel, coin Troisième et Dryades, ou à la salle des P. O. S. of A., 90 rue du Camp.

Le droit re refuser une ou toutes les enchères est réservé. 16 août—10 23 30

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Mal des de Bright de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal, Près le Dépôt du Fort Espagnol.

18 déc—1 an

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Commet et cachetage à pommeau d'or et argent, achat et échange de vieil or et argent. Montres et bijoux de toutes sortes réparés promptement.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président, EDW. J. BOBET, Vice-Président, JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS.

M. Abascal,	H. Laronzeini,
Edw. J. Bobet,	Jos. Boyle,
Jules Andrieu,	Geo. Fitch,
H. Gally,	J. F. N. Baquié,
R. J. Demarest,	Chas. E. Schmidt,
J. W. Hincks.	Jules Tuyes.

24 fév '91—1 an

MUNN & CO PATENTS NEW YORK

After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.

Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.

Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.

This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.

If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.

Handbook about patents mailed free.

Proclamation de Quarantaine.

DÉPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

CONFORMÉMENT A LA RECOMMANDATION du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, ainsi qu'il est dit dans une résolution adoptée par ce corps dans une réunion tenue en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 9me jour d'avril 1891, et en vertu de l'autorité qui m'est investie par la Section 3049 des Statuts Révisés de cet Etat, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, émets une proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir de VENDREDI, LE PREMIER JOUR DE MAI 1891, dans les termes suivants.

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants.

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés; c'est-à-dire navire qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessitée pour remplir ces conditions sanitaires.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés ou de ports supposés infectés, pourront, après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec la détention de précaution de TROIS (3) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection, et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui pourraient devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, avant d'avoir subi une détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements contenus par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de poursuivre rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

{SCEAU} Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton Rouge, ce 14me jour d'avril A. D. 1891.

FRANCIS T. NICHOLLS.

Pour le Gouverneur: J. F. MASON, Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consignataires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau ou ceux de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets de soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et d'en nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et matériaux, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires devront, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la cale de manière à placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires pourront des fruits devront surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, ainsi que les frais de détention, etc.

15 avril—